



# Accueil & Intégration

## Un début prometteur

Quelques éléments de synthèse  
et de réflexion personnels  
après le *Ronnen Desch* du 11 avril 2016

par Raymond Weber, Cercle de Coopération des ONGs

1. J'ai été très agréablement surpris, non seulement par le nombre de participants (pratiquement tous ceux qui avaient été approchés, pour un premier *round*, avaient répondu à l'invitation), mais aussi par la qualité des interventions, toutes marquées par la volonté de bien faire et par l'écoute et l'ouverture à ce que d'autres font.

Comme la plupart l'ont souligné : à vrai dire, personne, ni au niveau national ou communal ni à celui des associations, n'a été préparé au défi qu'a constitué l'arrivée massive de réfugiés et de demandeurs d'asile en 2015 et 2016. Ce qui a sans doute eu comme effet positif qu'on a pu éviter le « formatage » des réponses et les solutions toutes faites, au profit d'une *Willkommenskultur*, faite d'humanisme et de générosité et souvent pleine de créativité et d'innovation.

Continuation page 2

## Eléments pour maintenir la dynamique

Plutôt que'un compte rendu exhaustif des 2 heures d'échange qui ont eu lieu le 11 avril à la Rotonde de Bonnevoie, les initiateurs ont opté pour une présentation thématique de ce qui a été évoqué ou noté sur les « nuages » ce jour-là.

Et pour la petite histoire (de la transparence) : face aux frais de location de 117 € et de 16,16 € pour l'eau, un montant de 208,25€ a été recueilli sur place. Le solde servira à couvrir des frais à venir .

### LE RONNEN DESCH



70 délégués de communes, d'associations, d'administrations et de L'Oeuvre Grand Duchesse réunis le 11 avril



La phase d'accueil et le parcours d'intégration, se succédant dans le temps , mais intimement liés ont été dégagés par les participants comme défis à relever

- L'accueil.....3
- L'intégration .....5
- Les activités de la société civile .....7
- La Charte du RD .....16
- Liste des participants ..17

**Un 2<sup>e</sup> round du Ronnen Desch aura lieu le mardi 14 juin de 17.00 à 19.00 heures à Strassen, la commune de Strassen accueillant le Ronnen Desch. Pour le 2<sup>e</sup> round toutes les communes hébergeant des dpi, d'autres Ministères, les partenaires sociaux, les partis politiques seront invités**

Des informations pratiques et des propositions d'ordre du jour seront fournies en temps utile.

---

2. Comment faire en sorte que cette *Willkommenskultur* tienne la route et perdure face aux difficultés et aux déceptions qui ne manqueront pas d'apparaître face aux réalités quotidiennes ?

- la lutte contre nos **peurs** et contre les nombreux **préjugés** que nous pouvons avoir face à celui qui est « autre » est un défi quotidien que nous ne pouvons relever qu'en connaissant mieux ceux que nous accueillons, dans leur culture, dans leur civilisation, dans leur religion, dans leurs compétences, dans leurs manières de vivre, dans leurs attentes et espoirs devant une vie en paix, au-delà des **traumatismes** que la guerre et la violence ont pu déposer en eux (et que nous devons essayer d'appréhender et de comprendre au même titre que nos peurs) ;

- beaucoup de ceux que nous accueillons aujourd'hui vont rester dans notre pays, au moins pour un certain temps. Se pose donc, au-delà de l'accueil, la question de l'intégration qui est un processus autrement plus exigeant que l'accueil ou l'adaptation à une situation qui a pu nous surprendre. Ce **processus d'intégration** comprend incontestablement un potentiel extraordinaire d'enrichissement mutuel. Mais il exige aussi des efforts importants et constants, allant au-delà d'un bénévolat généreux mais transitoire et augmentant les possibilités de frustrations et d'échecs. Il sera sans doute important de mettre en place nombre de **formations** susceptibles de mieux préparer les interlocuteurs officiels et les bénévoles associatifs à cette confrontation de valeurs et de modes de vie et cette **médiation** entre cultures et civilisations différentes. Tout comme il sera important de sensibiliser et de former ceux que nous accueillons à nos modes de vie, nos langues, nos valeurs et notre système politique.

C'est cette connaissance, reconnaissance et appréciation mutuelles qui pourront aboutir à un dialogue « à hauteur des yeux » et à un nouveau vivre-ensemble ;

-au fond, les vrais « problèmes » vont commencer, surtout au niveau communal, dès lors que la demande de protection internationale aura été acceptée, en termes de logement, d'école (et de maisons relais), d'emploi/travail, d'intégration (et, notamment, des femmes et des enfants). C'est là qu'il faudra renforcer les encadrements/suivis/accompagnements, tout en veillant, d'une part à éviter la mise en place de circuits fermés et de structures parallèles d'intégration, d'autre part à ne pas créer trop de distorsions entre relocalisés, réinstallés, immigrés « traditionnels » et Luxembourgeois vivant en-dessous ou près du seuil de pauvreté (notamment les chômeurs et les familles mono-parentales).

C'est là que la société civile et les associations vont être de nouveau pleinement sollicitées, pour recruter de nouveaux bénévoles, pour proposer des formations et pour faire participer les réfugiés/immigrés dans leurs structures et activités.

On peut dire que, depuis l'arrivée des post-Yougoslaves et aujourd'hui des Syriens, Afghans et autres, **beaucoup d'exemples de bonne pratique** se sont développés, notamment grâce aux sports et aux arts et à la culture. Il sera sans doute utile de pouvoir mieux faire connaître et partager ces *best practices* (tout comme il serait souhaitable d'apprendre aussi des non-réussites).

Il apparaît que c'est à travers les manifestations sportives, le partage des fêtes, la mise en commun des traditions culinaires, les pratiques artistiques et culturelles, les cours d'alphabétisation et des langues, ainsi que des diverses formations, que non seulement la connaissance de l'autre peut s'approfondir, mais qu'un **vrai dialogue interculturel** peut s'établir et qu'un réel *empowerment* des réfugiés/immigrés peut se réaliser.

La mise en place d'un site permettant de connaître et de partager ces expériences serait sans doute souhaitable.

---

# I. Défis et pistes dans la phase d'accueil - dpi

## 1. Scolarisation

Si des enfants de dpi sont scolarisés dans des foyers – mesure de transition en attendant d'intégrer les classes « normales » - des contacts avec d'autres enfants devraient être facilités: maisons relais, école de musique, sport, etc

L'importance d'intégrer les enfants dans les structures scolaires existantes pose les communes devant un défi si le nombre des enfants à scolariser est élevé. Le ministère fait des efforts pour faciliter l'intégration des enfants au niveau de l'école fondamentale. Des efforts sont également faits au niveau de

l'admission scolaire des adolescents étrangers nouvellement arrivés au Luxembourg et tombant encore sous l'obligation scolaire. Toutefois constat est fait que cette offre de scolarisation surtout pour les jeunes ne tombant plus sous l'obligation scolaire est insuffisante voire inexistante.

Des obstacles existent pour la participation des enfants de dpi à des activités scolaires hors Grand Duché.

Une implication des lycées et de lycéens pourrait contribuer à une meilleure connaissance mutuelle, comme l'ont montré des initiatives (à multiplier).

## 2. Langues

Les barrières linguistiques existent, elles peuvent être surmontées.

Des traducteurs sont mis à contribution, OLAI en a, des associations aussi, des communes plus rarement.

De nombreux cours de langues sont proposés.

Un service de traducteurs par téléphone pour des « dépannages » pourrait être utile.

---

## 3. Hébergement

Le passage vers l'intégration commence pendant le séjour dans les structures d'accueil : un bon fonctionnement de celles-ci est certes important, un encadrement social au sein des foyers ouvrant des portes vers l'intégration est indispensable. Des investissements au stade de l'accueil constitueront des économies par après. La cohabitation dans les foyers de personnes dont les communautés s'affrontent dans leurs pays d'origine

*Pour ainsi dire tous les intervenants ont souligné qu'il convenait d'aborder dès à présent les 2 volets, les 2 phases : Accueil et Intégration*

**dpi** dpi demandeur de protection internationale= personne en procédure, attendant une réponse à sa demande

**bpi** bpi bénéficiaire de protection internationale = personne ayant obtenu le statut de réfugié et pouvant rester au Luxembourg

nécessite un suivi et un accompagnement individualisés. Les séparer selon leurs origines et leurs ethnies ne peut pas être la bonne réponse en vue de la cohésion sociale visée.

La construction de logements abritant des centaines de dpi ont été questionnés quant à l'intégration des dpi dans l'environnement humain où ils se retrouveraient .

---

## 4. Les acteurs

### 4.1. Du côté du gouvernement

Beaucoup a été fait déjà et il faut s'en féliciter !

Seul le Ministère de l'Education Nationale nous a fait part de ses efforts (voir scolarisation)

### 4.2. Du côté des communes

Une très large mobilisation est à noter de la part de toutes les communes qui se sont exprimées le 11 avril.

Elles font valoir leur collaboration avec les gestionnaires des foyers (ASTI, Caritas, Croix Rouge).

Une meilleure information ex ante a été souhaitée.

### 4.3. L'information et l'implication des résidents

Des réunions d'information des habitants, des portes ouvertes de foyer AVANT l'entrée des dpi, la mobilisation et l'encadrement de bénévoles.

L'implication des associations locales dans les réunions d'information a eu des effets prometteurs.

**« Il ne faut pas négliger les peurs ou craintes pouvant exister dans la population, ni cacher d'éventuels dérapages »**

Certaines communes ont chargé spécialement un agent communal de la coordination de leurs efforts.

L'intégration des dpi/bpi doit être une composante des PCI Programmes Communaux d'Intégration actuellement en train d'être élaborés par les communes.

Permettre aux dpi d'être insérés contre rémunération dans des équipes d'ouvriers communaux, comme dans le temps.

### 4.4. Les associations, initiatives et bénévoles

Une description des efforts et offres des associations, organisations et initiatives a été distribué sur place et fait partie de cette documentation.

A noter des collaborations et partenariats entre les organisations de la société civile et les communes.

L'aperçu fourni devrait pouvoir contribuer à les renforcer.

Des initiatives de welcome ont été évoquées, leur caractère festif et culinaire a réuni les résidents des alentours, ailleurs les dpi étaient invités à la réception des nouveaux venus dans la commune.

### 4.5. Culture

Nombreuses sont les initiatives liant musique, ateliers de cuisine, visites, connaissance des pays (Luxembourg et pays d'origine) en mode de réciprocité.

Nombreuses sont les institutions culturelles qui offrent des places gratuites ou pour qq euros (Kulturpass), les expériences

d'accompagnement de dpi à pareilles manifestations par des résidents/bénévoles sont particulièrement enrichissantes.

### 4.6. Sport

Le rôle positif que jouent déjà des associations sportives a été cité.

La participation pleine à des activités sportives se heurte à des questions de licence sportive généralement pas attribuable à des dpi.

Néanmoins, la plupart des fédérations permettent la participation aux entraînements et l'utilisation de leurs infrastructures sportives.

---

## II. Défis et pistes dans la phase d'intégration - bpi

Il y a eu quasi unanimité de la part de ceux qui se sont exprimés pour souligner les 2 phases, l'accueil et l'intégration. Si la première suscite beaucoup de sympathie, la deuxième sera essentielle et, sans doute, plus longue et plus difficile.

Elle se situe dans un contexte national avec un solde migratoire annuel autour de 10 000 personnes et une partie de la population en risque de pauvreté.

*Le terme intégration s'entend selon l'article 2 de la loi du 16 décembre 2008 comme « un processus à double sens par lequel un étranger manifeste sa volonté de participer de manière durable à la vie de la société d'accueil qui, sur le plan social, économique, politique et culturel, prend à son égard toutes les dispositions afin d'encourager et de faciliter cette démarche. L'intégration est une tâche que l'Etat, les communes et la société civile accomplissent en commun ».*

### 1. Société civile, bénévoles, communes ne peuvent pas tout !



Tout en tenant compte et en se félicitant des efforts du gouvernement en matière d'accueil, le volet intégration nécessite des efforts supplémentaires ! L'intégration commence en quelque sorte dès l'arrivée au Luxembourg.

Dans ce contexte, l'importance d'une bonne qualification / formation du personnel de l'OLAI a été soulignée.

Des investissements au stade de l'accueil constitueront des économies par après !

Si des coordinations existent, le Ronnen Desch ne veut pas s'y substituer, tout comme il n'interférera pas dans les actions publiques ou privées de terrain. Son rôle est celui de l'échange, du partage d'informations, etc.

La question de coordinations nationale, régionales et communales a été évoquée.

Les volets ci - dessous méritent, selon les intervenants, une attention particulière.

Ne pouvant être assurés par les seules communes et la société civile, il faut un concept d'ensemble.

## 2. Le logement

des bpi intervient dans un parc de logement luxembourgeois stressé et cher,

Loger les bpi interpelle certes les communes, doit cependant et en premier lieu interpeller aussi les pouvoirs publics nationaux.

## 3. L'accès au travail

des bpi pose des questions de reconnaissance de diplômes, de mise à jour de compétences professionnelles, d'acquisition et de perfectionnement de compétences linguistiques.

L'accès à un travail/ emploi / stage des dpi pendant leur procédure est à considérer comme un premier pas vers le premier marché du travail.

## 4. Permettre aux dpi de vivre avec d'autres cultures

dans les structures d'accueil : c'est un « entraînement » pour leur vie dans la société multiculturelle du Luxembourg.

## 5. Dans la perspective de la responsabilisation des dpi

et de leur passage vers le bpi, le projet de loi - retoqué par le Conseil d'Etat - prévoyant la gestion financière de leur vie de tous les jours devrait être remis sur la table. Il s'agit du passage vers une vie autonome.

### La (toute) petite histoire du Ronnen Desch.

*Se consacrant aux questions de Migration et Développement le groupe ad hoc du Cercle de Coopération a réuni des associations proches du Cercle et travaillant avec des dpi/bpi pour donner corps à un Ronnen Desch. C'est ainsi que depuis le début 2016 l'Agence du Bénévolat, Amnesty International, ASTI, Caritas et Croix Rouge ont joint leurs efforts à ceux du groupe MD du Cercle.*

*Par contact personnel la Ministre de la Famille (14 janvier), le Ministre de l'Immigration (4 février), le directeur de l'OLAI (22 février), le Ministère de l'Education Nationale (12 mars) et le président du Syvicol (25 janvier) ont été informés ainsi que les partis politiques représentés à la Chambre des Députés par mail le 29 février .*

### ceci encore ...

- Nombreux étaient ceux qui ont rendu attentif aux démunis et aux personnes à faible revenu de la société du Luxembourg ne devront pas être « oubliés » .(cf charte)

- La fête des voisins pourra être une occasion à saisir, sans oublier néanmoins qu'un dpi n'a droit qu' à 25 € par mois d'argent de poche!

- Le mois de ramadan qui commence le 6 juin aura sans doute des incidences sur de nombreux dpi quant à leur participation à des fêtes...

- Un participant a souligné l'intérêt d'impliquer les concernés dans la mise en place de projets ...

- La question de la participation de dpi/bdi au RONNEN DESCH a été soulevée

et ce qui se fait de positif à l'étranger

- le lien vers Magdas Hotel évoqué le 11 avril

<http://www.magdas-hotel.at/home/>

- le portail européen pour l'intégration

<https://ec.europa.eu/migrant-integration/home?lang=fr>